Dix sept belles

Chansons

A. AUBRY
libraire,
18, rue Seguier,
Paris.

Rédaction
de
Catalogues

Ventes de Livres
aux enchères

Dix sept belles

Chansons

A.

Recueil imprimé passé 1525

—

tiré à 75 exemplaires

N° 22

Paris. — Imprimerie de P.-A. BOURDIER et Cie, 30, rue Mazarine.

La rareté de nos anciens chansonniers, qui, comme tous les livres destinés à courir les rues, n'ont pas été pendant longtemps jugés dignes d'être conservés; les prix extravagants qu'ils atteignent dans les ventes, et la disparition d'une partie de ceux qui existaient autrefois dans certaines bibliothèques, ont amené la reproduction en *fac-simile* de quelques-uns de ces recueils.

Nous citerons : *S'ensuyvent plusieurs belles chansons*, etc., chez Vivian de Genève. S. D., réimprimé dans la collection de M. Sylvestre en 1836. *La Fleur des chansons*, réimprimée dans la collection de M. Techner et depuis en Belgique; mais ces exemples ont été peu suivis, parce que ces reproductions, quoique toujours assez chères, couvrant rarement les déboursés, la librairie refuse avec raison de s'en charger, et que les amateurs qui les ont fait paraître à leurs frais, sentent leur zèle se ralentir.

Malgré les difficultés que l'on éprouve à se procurer même de bonnes copies de ces sortes de recueils, nous avons été assez heureux pour en réunir un certain nombre; nous en reproduisons aujourd'hui un; s'il est fait quelque accueil à ce nouvel essai, nous pourrons en donner quelques autres.

Comme plusieurs de ces petits livres sont sans lieu ni date de publication, que leurs titres sont souvent identiques et toujours assez longs, nous avons pris la liberté d'ajouter à quelques-uns, en dehors du texte, *une lettre* comme point de reconnaissance pour les citations que nous pourrions avoir à faire, quand une chanson se trouve dans différents recueils avec des variantes.

Le recueil que nous offrons aujourd'hui portera la lettre A.

Celui publié par M. Sylvestre la lettre E.

Celui de M. Techner, la lettre F., etc.

A. PERCHERON,

7, rue Mazarine.

Sensuyuent dix sept belles chansons nouuelles dont les noms sensuyuent et presmierement

¶Je ne scay pas que ce sera hee dieux helas
En mesbatant par vng lieu vmbrageux
Jay vn amy plain de grand doleance
Aimez moy belle margot
Le roy sen va dela les mons
Je me repens de vous avoir aymee
La reponce de la dame sus ie me repens
De bien aymer ie te iure
Nallez plus au boys iouer frere gaultier
Dame venus
Las mon amy le souvenir de vous my tue
Ne suis ie pas bien malheureux
Pour auoir mis la main au bas
Je my plains fort amours mont rue ius
Damour ie suis desheritee
Amy sauffrez que ie vous ayme
De mon triste et desplaisir

¶ Sus despuis troys sepmaines en ca.
Je ne scay pas que ce sera hee dieux helas
Je souloys estre bien heureux
Mais maintenant suis malheureux
Fortune son tour change a hee
¶ Despuis vng peu de temps en ca hee
Janoys acquis et conqueste
Une dame de grand beaulte
Pour ce qua son gre me trouva hee
¶ Despuis alors que me pria hee
Je luy avois mon amour donne
Mais elle ma mal guerdonne
Car puis en apres monblia hee
¶ Sa doulce amour me desira hee
Helas madame quest cecy
Pas ne me soulies faire ainsi
Ne scay qui me confortera hee
¶ Tres rudement si me ala hee
De mon amour vous naurez point
Conge vous donne de tout point
Puis apres elle sen ala hee
¶ Sus qui veult aymer il faut q̃l soit ioyeulx
En mesbatant par vng lieu vmbrageux
Je rencontroys aupres dune fontaigne
Une dame de tres grande beaute plaine
Qui se miroyt et pignoyt ses cheveulx
¶ Jouys son chant quest tant melodieux
Cent mille fois plus doulx que vne seraigne

Elle a la voix plus clere et plus sereygne
Qung ange na qui fust venu des cieulx
¶ Je regardis son maintien gracieulx
Et sa facon tant honneste et humaine
Et la trouuay en tout si souueraine
Tant que ien fuz tout rauyse mayts dieux
¶ Quant mapprochay delle pour la veoir mieulx
Ung chevalier courant a grosse alaine
La vint saisir sur son cheval lenmaine
Je demeuroy bien triste et doloreux
¶ Sus vostre beaute
Jay un amy plein de grand doleance
A qui iay faict souffrir beaucoup dennuy
Mais maintenant iauray pitie de luy
Car cest le plus courtoys qui soit en france
¶ Franc et loyal reprens resiouyssance
Je ne te veux plus faire tant languir
Et en amours ne seras plus martyr
En moy auras en brief conualescence
¶ Longtemps y a que tu es en la dance
Des suffreteux et languissans aussi
Mais maintenant tu trouueras mercy
Doresnauant tu auras audience
¶ Lamye plus ne te fera greuance
Et toi qui as este tant douleureux
Uiens ten vers moy ie te feray ioyeulx
En te donnant de tes maulx allegeance
¶ Nous en irons la fresche matinee

Entre nous deux prendre nostre desduit
En escoutant le rossignol tant duyt
Au ioly bois par dessoubs la ramee

¶Chanson nouuelle

Aymez moy belle margot
Puisque vous ay tant aymade
Que ien suis deuenu fol
Ien ay perdu le parlat
¶Si passez par dessus nous
Et ma mye belle margot
Si passez par chez nous
Ie vous donray a gouttat
Ie vous donneray de nos choulz
Et de nostre bieu sallat
¶Si vous voula dire vng mot
Et ma mye belle margot
Si vous voula dire vng mot
Ie vous donneray des souliars
Des souliars de cuyr de bieuf
De vache rataconnatz
¶Si vous voula faire vng cop
Et ma mye belle margot
Si vous voula faire vng cop
Merde ne vous diray pas
Ie vous donray ung cotteron
Tout fourat de taffetas
¶Aymez nous belle margot
Puisque vous auons tant aymade

Faictes nous ung bon chaudeau
Car nous sommes bien malade

¶ Aultre chanson nouvelle

LE roy sen va dela les mons
Il y menera force pietons (bis)
Ils yront a grand peine
La layne la layne my fault
La layne my fault la layne
¶ Les espagnolz nous vous lerrons (bis)
Le roy de france seruirons
Nous en aurons le peine
La layne la layne my fault. tc.
¶ A noz maisons vng mouton (bis)
Tondre le fault a la sayson
Pour en avoir la layne
La layne la layne my fault. tc. (bis)
¶ Ma mye avoit nom iehanneton (bis)
Elle avait vng si ioly com
Et ny avait point de layne
La layne la layne my fault. tc. (bis)
¶ Celluy qui fist ceste chanson
Ce fust vng gentil compaignon
Vestu estoit de layne
La layne la layne my fault. tc.
JE me repens de vous avoir aymee
Puis quaultrement navez voulu mō bien
Et que iamais vous ne luy fistes rien

Chose qui fust au gre de sa pensee
¶Cest grant follie a creature nee
De tant aymer chose qui nest pas sien
Ung iour sen va apres lautre reuient
Amours sen vont comme fait la rosee
¶Tu cuyde estre fine faulce et rusee
Car a chascun tu faiz de beaulx semblans
Tu ne faiz rien si largent nest deuans
Il ten fauldroit pour fournir une armee
¶Iuge loyal qui scavez ma pensee
Ie vous supplie et requiers humblement
Quenvers ma mye faciez lappointement
A scavoir mont sell a sa foi faulcee

¶La responce de la dame sur la dicte chanson

NE te repens de mauoir trop aymee
Car plus qua moy ie desire ton bien
Et ne te fist oncques refus de rien
Par maintz bons tours tay monstre ma pensee
A
¶Amy a tort ie suis de toy blasmee
Sy a ton plaisir ne sus trouve moyen
Ie nen puis maitz helas tu le scez bien
Car iour et nuyt suis saus cesse espiee
my
¶Pense a lennuy que iay destre enfermee
Dans la maison ou rigueur me detien
Mais maulgre tous mon cœur se dit tien

Faire avec toy touiours sa demouree
leal
¶Si par espoir nestois reconfortee
La mort pieca maroit mis a neant
Comme loyseau qui dedans la cage on detien
Voys espiant pour faire une eschapee
comment
¶Repen toy doncques de me veoir malheuree
Los repentoy de mon piteux maintien
Et ne te plains si amour nous entretien
Puisque cest moy qui suis la plus grevee
DE bien aymer ie te iure
Que nulli point ne my passe
Quant my souvient de ta grace
De te veoir le temps my dure
¶Et se fortune mest contraire
Et sur moy fort ennieuse
Elle mest si tres facheuse
Que a mon gre ie nen puis faire
¶Jayme mieulx estre bergere
Gardant brebis en pacience
Que destre regente ne chancelliere
En dangier de ma conscience
¶Si fortune iay fortune
Tu ne quiers fors que ie meure
Si ie nay qui me sequeure
Je mouray pour lamour dune
¶Qui bien ayme tard oublye

Oubiier ie ne vous puis
Car de longtemps vous ay choisie
Pour ma maitresse et amye

¶ Aultre chanson

NAllez plus au boys iouer
Frere ganltier
Auec iehanne la moynesse
Vous y avez trop este
Tout cet este
Avez gaigne les ponquettes
Tourlourette et lyronfa
¶ Elle sen va tous les matins
Aux augustins
Chez vng moyne qui la guette
¶ Et dela elle sen va vray dieu helas
A saint iacques chez un prestre
¶ Elle a trouue ses amys
Qui luy ont promis
Une cotte violette
Tourlourette et lyronfa
¶ Mais elle ne la pas encor
Par sainct mort
Toutes fois quelle la souhaitte
¶ Nest il pas bien malostru
Ce goguelu
Il cuydoit quelle fust secrete
¶ Mais lon ongnoist bien son cas
Vray dieu helas

Elle a couru lesguilletes
¶Elle sendormit de nouveau au batteau
Elle en eut mal a sa teste
¶Voulez vous ouyr et scavoyr pour tout vray
Qui la chansonnette a faicte
Sont estre troys compaignons de venō
Qui ont ioue leur iaquette
DAme venus donnez moy secours
Et ioussances damours
Ou de bien brief ie finiray mes iours
Pour vous aymer chere dame
Je fais plus de mille tours
Pour vous trouuer chere amye
Suis venu subitò tout plaisant
Que me veuilliez estre accordant
¶Demy suis mort
En langueur ie vis
Et en languissant ie gemiz
Car de tout point ie suis tout aleguy
Et en bas mis chere dame
Se ne pensez a mes ditz
Prenez mes cris et mon amour
Qui se partira de mon corps
¶Par enuie ce mauuois rapportz
Toute la nuyt
Je ne faitz que songer
Comment ie pourrois trouuer
Vostre gent corps ne my veult aymer

Pour me voulloir chere dame
Si me veuillez escouter
Pour aymer sur mon ame
Je my reconforte bien asseurs
¶ Par dessus tous loyaulx amoureux
Regardez regardez ça
Tournez vos vers yeulx
Secourez vostre amoureux
Le quel nest point au monde vertueux
Et pour ce doncques chere amye
Regrettez ces envieulx
Ayant sur nous telle envye
Qui sefforcent hault et bas
A efface tous nos esbas
NOus yrons iouer nous yrons iouer
Sur la verdure
On le mien amy matant
Cest chose seure
Et mon amy et mon amy
Le souuenir de vous my tue
¶ Mon amy na plus que faire
De venir en nos maison
Il en vient bien ung aultre
Plus gorrier et plus mygnon
Par adventure
Et mon amy ꝛc.
¶ Helas mon dieu tant il mennoye
Ne scay que doibtz deuenir

De la belle que tant iaymoye
Que ne la tiens a mon plaisir
Sur la verdure
Et mon amy tc.
¶ Cest a paris la bonne ville
Que noz amourettes sont
Je ne les ay nient perdue
Si ce nest par trahyson
Ou par enuye
Et mon amy tc.
¶ Mon amy ma mise en mue
De cela il ne men chault
Mal chaussee et mal vestue
Cest faict dung meschant ribault
Cest chose seure
Et mon amy tc.
NE suis ie pas bien malheureux
Ne suis ie pas bien fortune
Dauoir este en ce monde ne
Pour souffrir mal si rigoreux
Ne suis ie pas vostre amoureux
Secretement
Faut il que mon petit cueur douloureux
Soit de vous traicte rudement
¶ Vous avez le cueur endurcy
Vous estes plus froide que mer
De me tenir en tel soucy
Veu que ie vous veulz bien aymer

Voulez vous mon cueur entamer
Sans le guarir
Si ma mignonne a regret de maymer
Jaymerois aussi cher mourir (bis)
¶ A quoy tient il que ne maymez
Dictes moy vostre intention
Voulez vous mō petit cueur entamer
Et le liurer en discention
Prenez de moy compassion
Vous ferez bien
Je vis sans consolation
Ma mye vous le sçavez bien
¶ Si vostre cueur est obstine
Conge ie prens ie vous le dit;
Vous mavez longtemps abuze
Et me avez deceu par vos dit;
Jay chasse des ans plus de dix
Et rien nay pris
Si iay mal dict ie men desdis
Tel cuyde prendre qui est pris

¶ Aultre chanson

POur avoir mis ma main au bas
Un peu plus bas q̄ nest la fente
Deussiez vous estre mal contente
Quand vous voyez que ie mesbas
¶ Se ie mesbas et prens soulas
Avec ma dame et ma maitresse
Faut il mener sa grand rudesse

Pour avoir mis la main au bas
¶ Femmes font souuent leurs esbas
Pour mettre leur honneur en vente
Tout aussitot que le vent vente
Ne parlez plus de tels esbas
¶ E my plains fort amours mont rue ius
¶ Cest vng breuaige plus amer que verius
Je vous cōseille a tous et si ne suis pas saige
Que daymer par amours evitez ce passaige
¶ Je ne ditz pas quil ne vous faille aymer
Attrampement sans nul mal y penser
On y despent le sien son or et sa chevance
Souuent on sen reuiēt mal cōtent de sa dame
¶ Hoe mortel ne soroit estimer la grand douleur
Que cest de par trop aymer naymez pas trop
Aymez aymez de bonne sorte
Ayme sans estre ayme cela me desconforte
¶ Ma chere dame ayez de moy mercy
Car cest par vous que ie vis en soucy
Et vous souuienne aussi que ma plaisance est morte
Et morte de soucy car soucy si est vostre
¶ Amour ie suis desheritee
¶ Complaindre ne me sçay a qui
Helas iay perdu mon amy
Seulette suis il ma laissee
¶ Ne suis ie pas bien fortunee
Quand a laimer ie consenty
Helas ie luy fist bon party

Dont ie suis mal recompensee
¶ Ie luy avois mamour donnee
Mais par la mauuaisete de luy
Helas il sen est desaisy
Trop rudement il ma traictee
¶ A lapetit dune affettee
Qui sans cesse mesdit daultruy
Helas ie suis mis en oubly
Parquoy ie suis a mort liuree
AMy souffrez que ie vous aime
AGt ne me tenez la rigueur
De me dire que vostre cueur
Souffre pour moy douleur certaine
¶ Si pour moy avez de la peine
Iay pour vous moult de douleurs
Mais ie les repute a valleur
Pensant damy estre certaine
¶ Ie pense maints iours la sepmaine
A vostre bruyt grace a valleur
Dieu vous en fust large dhonneur
Qui grande ioye me amaine
DE mon triste et desplaisir
DA vous belle ie my complains
Car vous traicte tout mon desir
Si tres mal que ie men plains
Entre vos mains
Souffre maulx maints
Sans nul confort

Dont sur ma foy
Comme apperçoy
Vous avez tort
¶ Vostre gracieulx acueil
A mon pauure cueur suprins
Qui supporte peine et deuil
Ce que pas navait apris
Las il est pris
Par le hault pris
Damour ardent
Pourtant le nom
Et le surnom
Dung attendant
¶ Trop my greve la douleur
Du mal qui mest tant amer
Car pour vous vis en langueur
Et du tout est pour vous aymer
Las estimer
Amy nommer
Ne veuillez pas
Pourtant ie ditz
Que ie poursuis
Le mien trepas
¶ Sans avoir vers vous meffait
Porter ie ne doibtz tel soucy
Prenez donc garde a mon fait
Sans my vouloir ainsi hayr
Cueur endurcy

Sans nul mercy
Mais par pitie
Uenilliez choisir
En tout plaisir
Mon amytie
¶ Las quand ie seroy trespasse
Dictes alentour du cercueil
¶ Requiescant in pace
Pour lamant qui est mort de deuil
De larmes et de deuil
Faictes cercueil
Puis soit escript
Si gist le corps
Au rend des morts
Damours prescrit

¶ Cy finissent plusieurs belles chansons nouuelles

NOTES

Les recueils du genre de celui que nous publions, sont remplis de fautes; les unes viennent du peu d'habileté des poëtes, des hiatus ou consonnances et de l'orthographe usités à l'époque de la publication, qui nous paraissent choquants aujourd'hui; d'autres viennent de la copie employée qui souvent était tronquée; ainsi l'on trouve des couplets d'un nombre de vers différents dans la même pièce, et qui ne pourraient être chantés sur le même air; d'autres fautes viennent probablement de l'impression; comme on en trouve même aujourd'hui beaucoup dans les recueils de chansons qui courent les rues. Si l'on ajoute qu'il n'y a ni points, ni virgules, ni accents, on doit s'attendre à un texte très-fautif; fallait-il essayer de le corriger? Nous ne l'avons pas pensé, nous donnons la réimpression du texte tel que nous l'avons eu sous les yeux, sauf les différences inhérentes aux caractères que nous sommes obligés d'employer, nous renvoyons aux notes pour éclaircir ou expliquer ce qui aura besoin de l'être.

Comme ce petit volume n'a pas de pagination, nous citerons les signatures du bas des pages.

C

Aij. *Table :* Il y manque l'indication de la chanson : *nous irons iouer sur la verdure*, qui se trouve dans le texte. Bij verso.

Le Recueil F. *La fleur des chansons*, contient une erreur de titre et de table bien plus grande : Chansons au nombre de *Cent et dix*, la table n'en contient que *cinquante-sept*, avec la mention, à la fin : *et plusieurs autres chansons nouvelles;* mais, en réalité, le texte ne contient que *quarante-sept* des chansons portées dans la table, plus *une* qui ne s'y trouve pas. Cette réimpression a été faite sur une édition déjà bien fautive, car, si on avait eu entre les mains un exemplaire seulement tronqué, la table correspondrait au moins au titre. Si l'on découvre plus tard l'édition originale, ce sera un ouvrage a réimprimer.

Aij. verso, ligne 1. *Sus*, *etc.*, formule qui tient lieu de celle que nous employons aujourd'hui : *sur l'air de :*

Ibid. ligne 28. *Seraigne*, pour *syrene.*

Aiij. verso, ligne 2. *Duyt*, *habile.*

Ibid. ligne 4. Chanson en patois-savoisien, la galanterie s'y sent du terroir; le premier couplet est de quatre vers, le second de six, le troisième de cinq, le quatrième de six et le dernier de quatre. Cette pièce se trouve aussi d'une manière identique dans la *Fleur des chansons*, F. fiiij. verso.

Ibid. ligne 19. *Rataconnatz*, pour *rapiécetés.* Le mot est encore usité dans le pays.

Ibid. ligne 26. *Taffetas*, nous ne pensons pas qu'il puisse s'agir ici de l'étoffe qui porte aujourd'hui ce nom, cette générosité jurerait avec celle dont il est question dans les autres couplets, mais d'une grosse étoffe dont on faisait les coussins de bourre qui garnissaient intérieurement les armures.

B. ligne 4. *Le roy s'en va dela les monts*, cette chanson qui a rapport à la campagne que François I fit pour la conquête du Milanais, en 1525, aide à fixer l'époque où ce recueil a pu être imprimé, au plus tôt.

Ibid. ligne 12. *tc.*, pour *et cœtera.*

Ibid. ligne 26. *Ie me repens de vous avoir aimee;* cette chanson se trouve aussi dans la *Fleur des chansons* F. Eiij, verso, mais en six couplets; le premier et le quatrième seuls de ceux-ci s'y trouvent, tout le reste est différent, et les couplets deux et trois que nous donnons ne s'y trouvent pas.

B. verso, ligne 14. Après chacun des couplets de cette chanson, il y a une syllabe *a, my, leal*, ceci se comprend encore; mais je ne puis donner de sens au mot *comment* qui est le dernier.

Bi. ligne 5. Ce vers paraît avoir deux syllabes de trop, peut-être y avait-il d'abord : *comme loiseau que dans cage on detient.*

Ibid. ligne 12. Chanson : *de bien aymer ie le iure*, etc.; se trouve dans la *Fleur des chansons*, F. Eiiij avec quelques variantes :

2me coup. vers 1. *si*, au lieu de *et la*...

3me — — 3. *que destre ribaude maricc*, au lieu du vers qui existe.

Les deux autres couplets manquent, mais il s'en trouve un qui n'est pas ici.

On trouve, dans un recueil E, cette même chanson avec d'autres variantes, que voici :

1er coup. vers 1. *pour*, au lieu de *de*.
— — 4. *si ne te veoys*, au lieu de *de le veoir*...

2me — — 1. *si*, pour *et*.
— — 2. *sur moy est*, pour *et sur moy*.
— — 4. *qua*, pour *que a*

3me — — 2. *moutons*, pour *brebis*.
— — 3. *questre grande chancelliere*, pour *que destre regente ou chancelliere*.

4me — — 2. *et fortune veult que*, pour *tu ne quiers fors que*.
— — 3. *secours*, pour *sequeure*.
— — 4. *par amour*, pour *pour lamour*.

5me — — 1. *oublie*, pour *oublye*.
— — 2. *oublyer ne le seraye*, pour *oublyer ie ne vous puis*.

4 à 5. *en grand melancholie*
mon cœur vist sans avoir ioye,
au lieu de
car de longtemps vous ay choisie
pour ma maitresse et mon amye.

Enfin, on trouve de plus deux autres couplets.

Bj. verso, ligne 5. Cette chanson est une de celles où le dérangement des vers a rendu les couplets les plus irréguliers; on peut rétablir facilement les 2e, 3e, 4e et 6e, mais le 5e, dont il ne reste que trois vers, ne pourrait l'être qu'avec un autre texte.

1er coup. Bon.

2me — Elle s'en va tous les matins,
Aux Augustins,
Chez un moyne qui la guette;
Et delà elle s'en va,
Vray Dieu hélas,
A Saint-Jacques chez un prêtre;
Tourlourette et Lyronfa.

3me — Elle a trouvé ses amis,
Qui lui ont promis
Une cotte violette,
Mais elle ne la pas encor
Par saint Mort
Toutes fois qu'elle la souhaite;
Tourlourette et Lyronfa.

4me — Nest-il pas bien malostru,
Ce goguelu,
Il cuidoit qu'elle fust secrette
Mais l'on congnoist bien son cas,
Vray Dieu hélas,
Elle a couru l'esguillette;
Tourlourette et Lyronfa.

5me — (*Il en manque la moitié*).

6me — Voulez-vous ouïr et sçavoir
Pour tout vray,
Qui la chansonnette a faicte.
Sont estre trois compagnons
De renom,
Qui ont ioué leur iaquette;
Tourlourette et Lyronfa.

Ibid. ligne 10. *Pouquettes*, petites poches, on peut gagner beaucoup de choses au jeu que jouoit frère Gaultier, mais il n'est pas bien nécessaire de chercher à déterminer ici, chirurgicalement, ce que ce pouvait être.

Ibid. ligne 25. *Goguelu*, farceur.

Bij. ligne 8. *Dame Venus*, etc. Encore une chanson dont les vers et les couplets sont irréguliers, sans qu'il paraisse facile de les rétablir dans leur état primitif.

Ibid. verso, ligne 24. *Gorrier*, généreux, magnifique, plutôt coquet.

Biij. ligne 11. *Ma mise en mue*, m'a dépouillé de tout; par comparaison avec les oiseaux qui perdent toutes leurs plumes à la mue.

Ibid. ligne 17. *Ne suis-ie pas bien malheureux;* Elle ne se trouve pas dans la *Fleur des chansons*, quoiqu'elle soit indiquée à la table.

Biij. verso, ligne 22. *Pour avoir mis ma main au bas;* se trouve aussi dans la *Fleur des chansons*. F. h.

C. ligne 6. *Ie my plains fort* etc. Voir *La fleur des chansons*. F. f.

Ibid. ligne 8. Il y a dans l'original une abréviation en tête du mot *con-seille* dont nous n'avons pu retrouver l'équivalent.

Ibid. ligne 12. *Chevance*, biens.

Ibid. ligne 20. *Ut*, faute d'impression, pour *Et*.

C. verso, ligne 10. *Amy souffrez que ie vous aime;* on trouve aussi cette chanson dans un autre recueil du temps, D; elle manque dans *La fleur des chansons*, quoiqu'elle soit à la table.

Ibid. ligne 21. *De mon triste deplaisir*, etc. Le recueil E. contient aussi cette chanson avec quelques changements.

3me coup.	vers	1.	*troup*, pour *trop*.
—	—	2.	*tout mest*, pour *mest tout*.
4me —	—	3.	*prenez garde de mon faict*, pour *prenez donc garde à mon faic*.
—	—	4.	*trahir*, pour *hayr*.
—	—	9.	*ton*, pour *tout*.
5me —	—	3.	*requiescant*, pour *requiescat*.
—	—	4.	*et deuil*, pour *et de deuil*.
—	—	9.	*reux*, pour *rend*.

Elle se trouve aussi dans *La fleur des chansons ;* F. Giij, avec les variantes suivantes :

2me coup.	vers	2.	*surprins*, pour *inprins*.

3me — — 1. *griefve*, pour *greve*.
— — 3. *ie vis*, pour *vis*.
— — 4. *pour bien*, au lieu de *est parti*.
4me — — 3. *effaict*, pour *fait*.
— — 4. *me* pour *my*.
— — 9. *ton*, pour *tout*.
5me — — 6. *recueil*, pour *cercueil*.

Il aurait été bien intéressant de pouvoir donner les airs cités, ou ceux qui ont été faits pour les paroles mêmes ; mais jusqu'à présent nous n'avons rien pu trouver, ni pour ce recueil, ni pour ceux de la même époque. J'ignore si plus plus tard nous serons plus heureux ; mais nous savons qu'entre les airs que nous donnent les manuscrits des troubadours et ceux des chansons qui datent du commencement de l'imprimerie, il existe une lacune de près de deux cents ans qui n'a pas encore été comblée ; ce n'est pas une raison pour négliger cette recherche, qui, avec de la persévérance, peut, partiellement du moins, être couronnée de succès.

A. P.